

EN LUTTE

**PARFUM DE LUTTE**

Les salariés des parfumeries April Beauty se sont réunis ce mardi devant le siège de l'entreprise, à Paris, pour exprimer leur colère. Selon le syndicat SUD, la société entend licencier une cinquantaine de personnes et fermer 17 points de vente.

**MÉDECINS LIBÉRAUX EN GRÈVE**

Les médecins libéraux étaient mobilisés, ce mardi, pour revendiquer auprès de l'assurance-maladie une hausse des tarifs des consultations. Des cabinets étaient fermés, le service SOS Médecins en grève et des rassemblements ont eu lieu à Paris.

**ALERTE AUX GALERIES LAFAYETTE**

Les salariés des Galeries Lafayette, magasins détenus par l'homme d'affaires Michel Ohayon, ont débrayé ce mardi pour dénoncer le manque de transparence sur la situation de leur société, après les faillites de Camaïeu et Go Sport, également détenus par l'actionnaire.

# Les salariés empoisonnés de Tetra Medical

**SANTÉ AU TRAVAIL** Les employés de l'entreprise de production de compresses stériles, fermée en mars 2022, ont découvert qu'ils ont été exposés à des doses d'oxyde d'éthylène bien supérieures aux normes. Dans ce qui s'apparente à un scandale sanitaire, tous exigent aujourd'hui justice.

Annonay (Ardèche), envoyée spéciale.

**D**ans l'enceinte de l'entreprise Tetra Medical à Annonay (Ardèche), les herbes folles gagnent du terrain. Des banderoles sur la clôture témoignent de la lutte menée par les 192 salariés pour sauver leur site de fabrication de matériel médical stérile. Si les portes ont fermé depuis mars 2022, le message inscrit semble prémonitoire : « Arrêtez de vous cacher derrière l'excuse Covid, assumez vos erreurs ». Quand Cathy et Alain, deux ex-employés en quête d'informations, ont poussé la porte de l'union locale CGT en octobre 2022, ils n'imaginaient pas l'ampleur du potentiel scandale sanitaire qu'ils allaient soulever. Embauchée dès l'ouverture de cette usine en 1988, Cathy, 55 ans, est atteinte d'un cancer du col de l'utérus en 2003, puis d'un cancer du sein en 2019. Cette dernière pathologie provoque un déclic : « Beaucoup de nos collègues étaient déjà tombés malades. Une personne dont j'étais très proche a eu le même cancer que moi et est décédée. Quand j'avais été voir le médecin du travail, en 2021, il m'avait parlé de l'oxyde d'éthylène et m'avait dit qu'il se battait pour qu'il ne soit plus utilisé chez nous. »

Ce gaz incolore, considéré comme cancérigène, mutagène et reprotoxique (CMR), donc très dangereux, intervient dans le processus de stérilisation chez Tetra Medical. Agent de production puis de contrôle, Cathy n'avait que sa blouse pour se protéger de ce produit chimique s'infiltrant partout. « Nous n'avions pas de masque, ni de gants, alors que nous manipulions la marchandise. On nous disait

que c'était un gaz lourd, qu'il n'y avait pas de risques. Mais quand on ouvrait les cartons de compresses en zone produit fini pour faire un prélèvement, on sentait bien que quelque chose de chaud nous arrivait sur le visage. Une fois stérilisées, les palettes n'étaient pas confinées. Elles restaient parfois tout le week-end à désorber dans le couloir où passait le personnel ou dans une pièce à côté de l'atelier. On nous a maintenus dans l'ignorance. Si j'avais su, je n'aurais pas signé pour gagner 1 330 euros pour 33 heures », lâche-t-elle.

**UN RAPPORT ALARMANT EN MARS 2019**

Aidée par le syndicat, la quinquagénaire se bat pour monter son dossier. Elle finit par obtenir la reconnaissance de sa maladie professionnelle hors tableau devant le Comité régional de reconnaissance des maladies professionnelles (CRRMP), en novembre 2022 : « J'étais surprise. Je mène aussi ce combat pour ouvrir la voie à mes collègues. Même si, physiquement, je suis fatiguée, tout cela m'a donné de la force. » Celle qui s'est livrée à un travail de fourmi pour recontacter les anciens salariés dispersés n'en démord pas : « La direction nous disait que nous faisons partie de la famille, elle aurait donc empoisonné ses enfants ? »

Employé à la stérilisation, Alain, 55 ans, était très exposé. Premier à prendre les palettes après projection du gaz dans une grande cuve appelée autoclave, il fait partie des 19 personnes qui ont subi une analyse de sang à la demande des services de santé au travail, en février 2022, soit quelques semaines avant la liquidation. À l'automne suivant, le résultat tombe. Son taux de contamination est astronomique : 1 547,10 pmol/gG pour une valeur de référence de 60 pmol/gG.



Serge Plana, riverain et ancien élu communiste au conseil municipal, avec Guy Rousset, de l'union locale CGT.

FRANÇOIS HENRY/REA POUR L'HUMANITÉ

**RÉVÉLATION**

Si la direction de l'usine mettait en avant sur son site Internet sa certification ISO 13485, portant sur l'intégration d'exigences particulières comme l'analyse des risques, elle ne pouvait ignorer qu'en mars 2019 le service de santé au travail du Haut-Vivaraïs avait rédigé un rapport alarmant. Selon le document que nous avons pu consulter, lors de cette intervention fin 2018, l'entreprise n'avait pas encore « réalisé d'évaluation du risque chimique telle que demandée par la réglementation ». Tetra Medical disposait, certes, d'une centrale de détection de l'oxyde d'éthylène mais non vérifiée du fait de sa « vétusté ». Les agents constatent que « des valeurs supérieures à 10 ppm ont parfois été observées », sachant qu'en France, la valeur limite d'exposition sur 8 heures est de 1 ppm. La santé au travail signale que des « fuites peuvent provenir des canalisations, des portes... » et préconise de mettre rapidement en place des mesures de prévention et de protection adaptées.

Quelques mois avant la liquidation, les agents de santé au travail reviennent sur les lieux : « Ils ne comprenaient